



SOCIÉTÉ

Parcoursup, dernière ligne droite

Les lycéens de terminale ont jusqu'à ce mardi, minuit, pour formuler leurs demandes d'admission dans l'enseignement supérieur. Trois experts donnent leurs conseils pour réussir cette étape décisive.

BÉRANGÈRE LEPETIT

LES LYCÉENS et les étudiants de 1^{re} année en réorientation ont jusqu'à ce mardi, minuit, pour faire leur choix d'orientation sur Parcoursup, la plateforme d'admission dans l'enseignement supérieur. Ils auront ensuite jusqu'au 7 avril inclus pour compléter leur dossier, en renseignant le profil et en ajoutant leurs bulletins de notes, s'ils ne sont pas préremplis.

En revanche, ce ne sera plus possible d'ajouter ou de supprimer les choix qui auront été faits. Tandis que l'année scolaire a encore été perturbée par le Covid, comment se décider dans la dernière ligne droite ? D'autant que le choix est vaste : la plateforme de préinscription en première année d'études regroupe plus de 17 000 formations. Conseils d'experts.

■ Ne pas paniquer

Vous avez 17 ans, aucune idée de ce que vous voulez vraiment faire plus tard et le compte à rebours a commencé. Quoi qu'il arrive, il ne sert à rien de stresser. « C'est un grand classique, de ne pas savoir ce qu'on veut faire, d'hésiter. Dites-vous que de nombreux lycéens sont dans votre situation, que vous êtes normal et qu'il est possible de vivre les choses sereinement. En revanche, admettez l'idée qu'il faut désormais passer aux actes », avise Bruno Magliulo, professeur agrégé

et auteur de « Parcoursup : 50 questions à vous poser absolument ! » (l'Étudiant Éditions).

■ Bien explorer la plate-forme

Avez-vous bien pris le temps nécessaire sur Parcoursup ? « Chaque formation dispose d'un onglet fiche de présentation. Je conseille aux lycéens indécis de bien lire ces informations. Cela donne des tas d'indices », avance Valérie Deflandre, conseillère d'orientation au CIDJ (Centre d'information et de documentation jeunesse) à Paris. Ne vous arrêtez surtout pas à l'intitulé de la formation.

« Parfois, certains intitulés n'ont rien à voir avec le contenu. C'est pourquoi il faut y passer du temps », souligne encore Caroll Le Fur, fondatrice de la société Best Futur et coach d'orientation. Considérez Parcoursup comme « une boussole », comme dit Bruno Magliulo. « Chaque formation dispose d'une liste de prérequis et vous pourrez ainsi constater si vous remplissez, ou non, le cahier des charges demandé, décryptez-le. Certaines formations ont tendance à se survaloriser. Si vous ne remplissez pas 100 % des critères demandés, ce n'est pas très grave. »

■ Pensez aux années de transition postbac

C'est encore peu connu mais certaines universités proposent aux indécis des années de

transition, après le bac, qui permettent de consolider ses connaissances et découvrir des matières, voire des métiers. « Tout ne se joue pas avec Parcoursup ! Certaines universités, comme à Cergy-Pontoise (*Val-d'Oise*), proposent un cursus nommé Paréo (*Passeport vers la réussite et l'orientation*), où les étudiants sont accompagnés et peuvent découvrir différents métiers, quitte à choisir plus tard son orientation », explique Valérie Deflandre, conseillère d'orientation. Certaines facs, comme à Nice (Alpes-Maritimes) proposent aussi des licences avec des parcours tutorés et des remises à niveau.

■ Ne pas se focaliser sur une idée de métier

Vous ne savez pas encore si vous voulez devenir pilote d'avion, garagiste ou informaticien(ne) ? Ce n'est pas grave. Réfléchissez avant tout à la ou les matières qui vous plaisent et que vous souhaitez approfondir. « À défaut de sélectionner une filière avec un débouché professionnel à la clé, le jeune peut tout à fait s'orienter vers une filière qui l'intéresse, dans laquelle il est plutôt bon, c'est un premier pas », assure Bruno Magliulo, qui conseille « d'élaborer un projet sur la base de son bilan scolaire ». « De nombreux jeunes commencent à savoir ce qu'ils veulent faire plus tard à bac + 2 ou bac + 3 », rappelle-t-il.

■ Ne pas se censurer

Parce qu'ils hésitent, certains

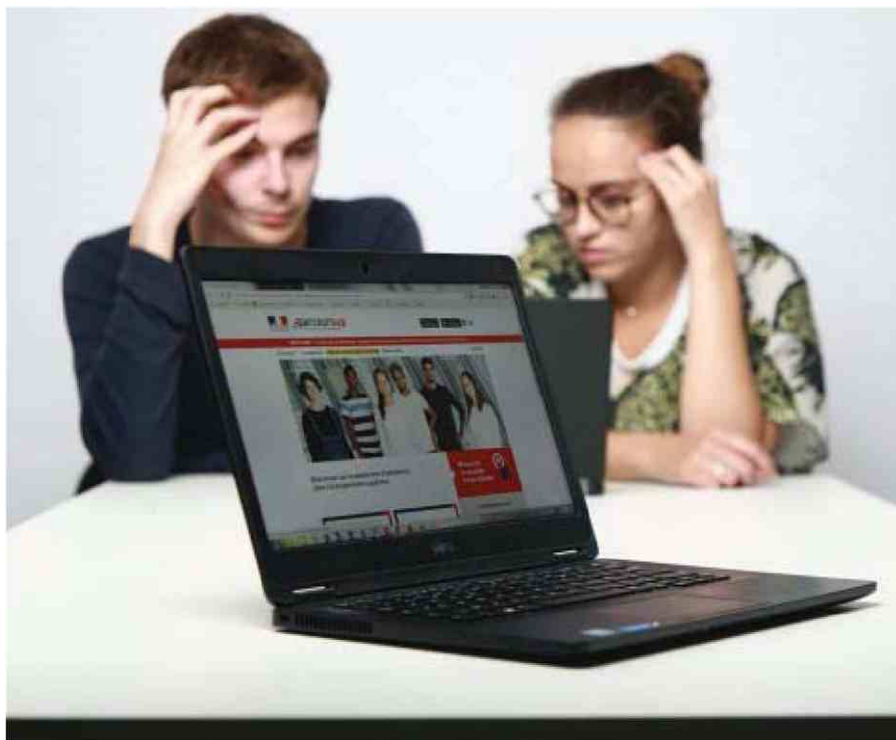
jeunes n'inscrivent que deux ou trois formations, là où ils ont le droit d'aller jusqu'à dix. « C'est une erreur », estime Valérie Deflandre, qui pense qu'il est préférable de « ne pas se censurer ». « Certains lycéens ont peur d'émettre des choix trop différents et que cela ne semble pas assez cohérent. Qu'ils se rassurent, le jury ne pénalisera jamais ceux qui mettent des choix différents car ils n'ont pas accès à l'ensemble des vœux. Les jeunes ont droit d'avoir différentes envies. » Une mise en garde, toutefois : ne pas cocher des choix « par défaut ».

« Les jeunes qui se retrouvent en échec sur cette plateforme sont ceux qui font des choix à la va-vite, sans réfléchir en amont. Il faut choisir des formations qui font envie. Dans le fond, chaque jeune sait bien ce qu'il a envie de faire ou pas », assure Caroll Le Fur.



Certains lycéens ont peur d'émettre des choix trop différents et que cela ne semble pas assez cohérent. Qu'ils se rassurent, le jury n'a pas accès à l'ensemble des vœux.

VALÉRIE DEFLANDRE,
CONSEILLÈRE D'ORIENTATION



LP/OLIVIER ARANDEL

La plate-forme de préinscription en première année d'études regroupe plus de 17 000 formations.

